

¹⁰ 43 observation en. Gamar, affoie
sur l'efficacité de la liqueur employée en diction pour
lavages, ablutions, douches, fomentations et intérieurement
en extrait dans l'intention de lever un leucorée
qui d'allait de 20 ans, leucorée qui ayant porté peu à peu
sur le vif et les dépendances, donna lieu à une rétention
d'urine et à une abcs aux testicules par un grand
docteur en médecine et en chirurgie, chirurgien en chef
des hôpitaux et de la garnison, lithotomiste et oculiste
parisien des villes d'Angers, associé des académies
royales de chirurgie de Paris de l'Académie
correspondant de la société royale des sciences de
Montpellier.



on n'aura plus de regarder la liqueur comme la
remède spécifique des dartres, quelques égrèges —
qu'ils soient et quelques parties des corps qu'ils atteignent
d'après l'observation suivante, j'en ay plusieurs —
autres sur le même remède employé avec succès
pour des tumeurs et pour des ulcères rebelles
que je me propose de publier, celles qui font ma
partie une des plus intéressantes. ARC 32 d 26 43

me Vincent Cure d'Aramon petite ville des Landes
sur les bords du Gers, âgé d'environ soixante huit ans
ministre tel et infatigable était tourmenté depuis
plus de vingt ans par des dartres lentes et crustées
qui lui occupaient toute l'étendue du ventre et des
cuisses dont les peaux ressemblait à celles d'un léopard
par les poches, les rides, les écailles, les verrues
et les ulcères. Les éruptions de cette humeur d'arsenic
étaient fréquentes, il s'en faisait souvent des mites têtes
qui troublaient toute l'économie animale et laissaient
partout des marques de leur fureur, il suffisoit d'un
seul symptôme pour montrer combien le système
nerveux avait souffert, me Vincent était obligé
de soutenir sa tête en marchant, ainsi que quand
il était assis les muscles n'en avaient plus la
force.

Dans le courant de l'année 1780, il vint accompagné
de son Languiar son digne vicaire pour me
consulter. L'épouse des symptômes qu'il éprouvait

fut si effrayant pour moy que je ne fus que luy
répondre ni d'en parler pour commencer son traitement.
La tête, la poitrine, les entrées mes parurent pries,
il n'aurait cependant point de fièvres et toutes
les fonctions se faisaient après bien-pour luy. Cependant
son embarras point et sa douleur. J'avoue que je le
crus menacé d'apoplexie, tant je le voyais affaibli je
me contentay de luy dire que je ferais des réflexions
sur son état, mais n'étant pas plus avancé, il
s'adressa à un médecin qui lui vint les venter ordinaire.
Luy donna beaucoup de remèdes généraux qui
le poulaient et finit par luy dire que les doctes
étaient la santé, qu'il fallait les respecter comme
des éruptions salutaires qu'il serait dangereux de
guérir. me venant à l'esprit d'une façon de
l'autre tourmente meit de pour et beaucoup plus
dans les fonctions de son ministère pour les quelles
il promettait de le luy faire faire mille
contrefaçons.



Jus les fins des chieurs 1784 il approuva quel ques
maies frequenter d'uriner et quel ques difficultes dans
le jet des urines auxquelles il ne fit aucune attention
le jour ou il étoit parti d'aranson dans le bateau
qui venoit le chercher jus ques à arignon et qui
vint ordinairement trois ou quatre heures, il eut
grand besoin d'uriner mais retenu par bienséance
il ne s'etoit pas, arrivé à arignon il fut léger
dans une fumissière, n'ayant pas pu uriner on
appella les chirurgiens de la maison qui ne put
pas le soulager, les grands chirurgiens dans les embarras
appellent des secours sans le moment, les petits
attendent, les fortiments sont proportionnés
le premier laissa mourir pendant depuis 9 heures
d'urination jus ques à mourir sans autres secours
que des remèdes généraux inutiles et fortifiés
on ne appelle, rien n'est plus pressant que
de venir le soulager, se préparay les voyes par
des bougies
et puis à bout de mettre la sonde, les urines

sortirent en quantité et nous vîmes subagé passer
de la mort à la vie, je laissay les foudes à demeurer
tant à loup des vaisseaux variqueux du lob des les
vessies que le l'entrop on effice des les organes dont
le rapport etait perdu pour longtemps. les symptomes
avaient été passés trop avant pour ne pas prévoir
qu'il se feroit une infiltration de toutes les membranes
altérées et que la suppuration feroit des sources dans
les cas suivrait le traitement, nous n'en pûmes flatter
que la suppuration feroit de bonne qualité, une
la constitution d'asthme, il fallait donc s'attendre
à des orages par le développement de cette humeur
et notamment sur les vessies et les dépendances
dont les parois comme j'ai déjà dit s'ouvrent
l'infolier.



Depuis quatre ans, époque où nous vîmes
nous avoir consulté, la pratique nous a fourni nombre
d'observations sur l'effacement de la ligne, j'en n'hésitay
pas d'en prescrire le usage de l'ouest avec nous.

gastelby ancien professeur en médecine, —
médecin du roy au fort St andré des villennes
Les avignons et en chef du hotel dieu, nous
commençames par X grains constants d'en-
augmenter peu à peu les doses, nous
aurions pu les donner plus forte d'après un
fait que je ne dois pas taire (a)

Ces j'ai eu la gentillesse de signer à un jeune
seigneur italien, comme il devait le continuer, l'appotiquin
Luy avait préparé une boite de cent pillules chaque
de 3 grains. par une mal entendue il les prit toutes
à la fois. Comme j'allais le voir l'instant d'après, il
se plaignait que les pillules étaient trop fortes et
je luy dis que les doses étaient niennes mespées, l'expres-
sion fut tout prouvée, malgré nos purgatives et nos saignées
j'affectay de ne pas changer de visages, je luy conseillay
de boire du lait et du vin aigre, il ne pousse que
quelques maux de stomac et des legers vomitages, qui
n'avaient point de suites, d'après cette aventure
on peut faire commencer l'entree des lignes à tres
forte dose et sans danger si les circonstances l'exigent.

j'e me servis de la Decoction feuilles et tiges de
eigues pour faire des ablutions, desouches et des
fomentations chaudes sur la piece dans toute
l'etendue des Dardres, me proposant de m'en servir
en injection dans les vefies quand il en serait temps.
Des le 5e jour de l'introduction des sondes, le canal
des Urinaires supprimee se continuait lors lob et
les vefies eurent successivement leur tour pour
la suppression, l'epidemie des es parties profondes
des flegmes boueux et pelliculeux se montrant
pendant longtemps la eigue fut continuee avec
d'autant plus d'avantages que l'extirpation d'un temps
diminuait à vue d'oeil.



après 15 jours de traitement à avignon, j'e-
conseillay au malade de retourner chez lui
à avignon, où il serait beaucoup mieux, il y
consentit, et je l'accompagnay avec les precautions
convenables. Comme il étoit entretenu depuis
longtemps dans la crainte de voir guerir ses
dardres, il se craint refuser de continuer le trait

Si j'en avais tenu ferme et si mes desoboisances -
docteurs en médecine des facultés de médecine, de la Faculté royale de cette ville, connue par
plusieurs ouvrages couronnés, médecins et avoués
n'en eussent pas malade et mon ami n'eût opéré
l'efficacité des saignées d'après mon opération.
j'abrégé par le fait d'abandonner en différents
temps pour la sortie des urines et le changement
des sondes, j'en avais eu recours à celles de gomme
élastiques du sieur Bernard &c. et la faveur
desquelles sur le curé était plus libre des
mouvements dans son lit et pouvait faire
quelques tours de promenade dans ses appartements.
après deux mois de traitement, il descendait
sans précaution dans un petit jardin donnant
sur le rhosne, il y resta environ deux heures,
il y eut froid. par la fatigue de descendre
de son appartement, celle de marcher et de
remonter sans que les courbes fussent soutenues

ainsi que par la transpiration qui doit être
arrêlée, il eut les mêmes crises une fièvre la
fièvre et un engorgement inflammatoire au
testicule droit depuis l'anneau jus qu'au bas
du testicule. malgré 3 saignées faites coup sur
coup, la boisson, les lavements, la diète l'application
des cataplasmes amoules, les accidents se continuèrent
la tumeur se termina par la suppuration
qui fut prompte il se fit une brèche assez ^{superficielle} gangrene
au milieu du testicule, le dégorgeant amena
le calme, la suppuration fut d'abord peu étendue
et s'étendit peu à peu. Des l'apparition de la
tumeur on avait proposé l'usage interne des
laques, mais ayant été appelé auprès du
malade pour diriger le traitement de la tumeur
je fis une petite ouverture dans le bas du
testicule, il y passa un seton dont les gens de
l'art connaissent l'avantage. la suppuration
étant mal liée, il ne fallait pas chercher —

D'autres loupes que l'humaine d'ailleurs, les loupes
m'avaient trop bien servi pour ne pas leur confier
en entier le sort des loupes, l'instrument fut redonné
à la dose des 30 grains par jour seulement
j'eus panser les plaies des testicules avec un
digestif composé de l'emplâtre de résine fondue dans
J. q. d'huile d'hypericum, les loupes elles furent
trempées et toujours humectées avec la decoction
des loupes j'eus mes servi par la même decoction
pour injecter les vésicules. la suppuration changea
bientôt de caractère, toutes les durées des testicules
fondirent, les plaies se cicatrisèrent, les vésicules
reprurent peu à peu leur aspect et les glandes
en général leur couleur et leur souplesse, au terme
de trois mois et demi la guérison des nerfs vint
sub compléte, il reprit toutes les fonctions de son
ministère avec son premier état qui ne s'est
jamais démenti et il ne fut plus obligé de
porter sa tête. j'eus la douce satisfaction sur
la fin de son traitement d'avoir pour témoin

un homme, médecin consultant à Paris, ami des sciences
des lettres et le mien, il fut si satisfait de ces succès
qu'il me permit de les citer pour rendre l'observation
plus intéressante.

il est à souhaiter que cette guérison radicale dans
un âge avancé contribue à faire voy pour les autres
extérieurs et pour les maladies internes qui dépendent
de cette loupes, j'ai employé la saignée avec succès —
pour des tumeurs gommeuses, suites de la persécution
des lymphes par des accès de fièvre opiniâtres
tumeurs dont le caractère était incertain et que la
saignée a mis en digestion, j'ai employé le remède
à ces succès pour nombre de maladies des yeux
et des paupières, mais pour les maladies
cancéreuses de l'œil le remède me parut
indifférent dans plusieurs occasions. —



ARC 32 d 2 n° 43

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and orientation.]